

Décapiter la résistance, tel est l'objectif sioniste

Calendrier Palestine Libre 2017 « Palestine, terre des martyrs »

Les responsables politiques palestiniens étant tous des combattants, un grand nombre d'entre eux sont morts en martyrs lors d'affrontements armés. Mais ils ont aussi été la cible d'assassinats : dès 1948, les dirigeants sionistes ont monté des opérations pour éliminer les leaders politiques palestiniens. Toutes les factions palestiniennes, sans exception, ont payé un lourd tribut au colonisateur.

Citons deux résistants parmi les plus emblématiques. En 1988, Khalil El Wazir, dit **Abu Jihad**, fondateur et chef de l'aile militaire du Fatah est assassiné dans sa résidence de Tunisie par un commando de 5 israéliens, le corps criblé de dizaines de balles sous les yeux de sa femme et de son fils. En 1995, **Fathi Ali Shaqaqui**, fondateur du Jihad Islamique est assassiné à Malte. Le secrétaire du Comité central du FDLP, **Khalid Nazzal**, est abattu en 1986 à Athènes et plusieurs militants du FPLP, comme **Ghassan Kanafani** en 1972, sont victimes des escadrons de la mort sionistes.

A partir du déclenchement de la deuxième Intifada, en septembre 2000, cette pratique d'éliminations s'accroît : près de 300 cadres palestiniens sont exécutés en quelques années. Le secrétaire général du FPLP, Mustapha Zibri, dit **Abu Ali Mustapha** est tué dans son bureau à Ramallah en 2001 par des missiles tirés depuis des hélicoptères. Le Hamas est alors particulièrement visé. En 2002, **Salah Shehada**, un haut responsable à Gaza est tué au cours de l'opération qui a fait le plus de victimes : une bombe d'une tonne s'écrase sur sa maison et sur la maison voisine, faisant 14 morts dont 8 enfants. Deux ans plus tard, en 2004, **Cheikh Yacine**, fondateur

du Hamas, dirigeant politique et spirituel, est atteint sur son fauteuil roulant à la sortie de la mosquée par des missiles qui tuent également 9 autres personnes à Gaza. Moins d'un mois après, son successeur, **Abdel Aziz Al Rantissi**, un médecin, est à son tour assassiné : un hélicoptère tire deux roquettes sur son véhicule, son fils et son garde du corps font aussi partie des victimes. Il avait déclaré quelques semaines avant cette attaque "entre une crise cardiaque et un Apache, je préfère être tué par un Apache". Dans cette même période, de nombreux autres leaders du Hamas et du Jihad Islamique sont assassinés en Cisjordanie, à Naplouse ou à Jénine. A Gaza, les comités de résistance populaires sont également visés : **Jamal Abou Sambahana**, leur fondateur est exécuté en 2006, puis en 2012, **Zuhir Al Qaisi**, leur secrétaire général. Rappelons que de forts soupçons d'empoisonnement n'ont pas cessé depuis le décès du président de l'Autorité Palestinienne, **Yasser Arafat** en 2004.

L'ennemi a éliminé ces leaders de la Résistance palestinienne car ils représentaient pour lui un vrai danger, par leur refus de toute concession ou en raison de leur capacité à unifier la Résistance. Les timides protestations internationales n'ont jamais arrêté l'entreprise de destruction sioniste. Tous ces héros, tous ces martyrs avaient derrière eux des années de combats, d'emprisonnements dans les geôles sionistes, de tentatives d'assassinats, de traques...Ils étaient souvent jeunes et pères de famille. Leur disparition n'a jamais arrêté la détermination des Palestiniens. Au contraire, la relève est toujours là prête, même au péril de sa vie, à se battre pour libération de la terre de Palestine.

Comité Action Palestine

Photo: Shadi Hatem